

6.3 Tertiaire marchand

En 2016, les **activités tertiaires marchandes** génèrent 6 900 milliards de valeur ajoutée dans l'Union européenne (UE). Les deux tiers sont réalisés par quatre pays : l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France et l'Italie. En France, les activités tertiaires marchandes représentent 53,1 % de la valeur ajoutée totale, soit 1 100 milliards d'euros. Leur poids dans l'économie est légèrement supérieur à la moyenne européenne (51,4 %).

Le commerce, les transports, l'hébergement-restauration et les activités immobilières contribuent fortement à la valeur ajoutée dans les pays touristiques comme la Grèce, le Portugal, l'Espagne et Chypre. Dans les pays baltes, où le transport et l'entreposage sont très développés, la part de ces activités dans la valeur ajoutée est également élevée. En France, le commerce pèse un peu moins que dans la moyenne de l'UE (- 1,2 point) tandis que les activités immobilières y sont un peu plus développées (+ 1,6 point).

Le poids de l'information-communication, des activités financières, des activités spécialisées, scientifiques et techniques et des activités administratives et de soutien est légèrement supérieur en France à la moyenne européenne (22,5 % contre 21,0 %). En revanche, il est nettement en deçà de celui du Luxembourg (46,4 %), très spécialisé dans les activités financières. En France, les activités administratives et de soutien ont une place plus importante dans la valeur ajoutée qu'en moyenne dans l'UE (+ 1,2 point) et les activités financières y contribuent un peu moins (- 0,9 point).

Entre 2006 et 2016, la valeur ajoutée des activités tertiaires marchandes dans l'UE s'est accrue de 1,3 % en volume par an en moyenne, à un rythme plus rapide que l'ensemble de l'économie (+ 0,9 %). C'est le cas dans la plupart des pays, à l'exception de la Slovaquie, l'Estonie et l'Allemagne. À l'inverse, au regard de l'ensemble de

l'économie, la croissance des activités tertiaires a été particulièrement vive en Suède et en Roumanie. Dans l'ensemble de l'UE, les activités d'information-communication ont été les plus dynamiques sur la période (+ 3,6 % par an en volume), suivies des activités administratives et de soutien (+ 2,2 %) et des activités spécialisées scientifiques et techniques (+ 1,8 %).

Avec une **productivité apparente du travail** de 54,6 euros par heure travaillée dans les activités tertiaires marchandes, la France occupe la sixième place de l'UE, après le Luxembourg, l'Irlande, le Danemark, la Suède et la Belgique. Dans les pays de l'est et du sud de l'UE, où les salaires sont plus bas, la productivité apparente du travail est nettement plus faible.

Le tertiaire marchand regroupe des activités à très fort contenu en main-d'œuvre, comme les activités de conseil ou de soutien (intérim, nettoyage, sécurité, etc.), mais aussi des activités très capitalistiques comme les activités immobilières. Hors activités immobilières et activités financières et d'assurance, le **taux de marge** brut dégagé par les activités tertiaires marchandes est relativement bas en France (31,7 % contre 42,1 % dans l'UE) et proche de celui du Danemark et du Royaume-Uni. Ce faible niveau s'explique en partie par la spécialisation par activité fine : les activités de conseil, la programmation informatique, les activités juridiques et comptables, la recherche et les activités administratives et de soutien, peu capitalistiques, sont un peu plus présentes en France que dans l'ensemble de l'UE. Le taux de marge est également sensible aux caractéristiques du tissu productif : dans la plupart des pays de l'est et du sud de l'Europe, la forte présence des petites unités tire à la hausse le taux de marge. L'excédent brut d'exploitation rémunère en effet pour partie le travail non salarié, notamment celui des entrepreneurs individuels. ■

Définitions

Activités tertiaires marchandes, productivité apparente du travail, taux de marge : voir annexe *Glossaire*.

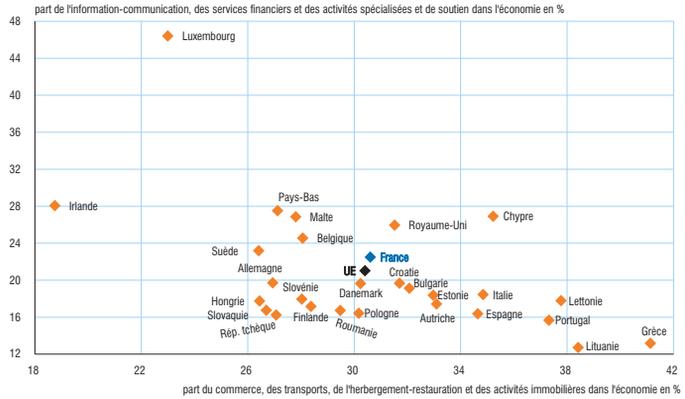
Pour en savoir plus

- « Les sociétés de service informatique sont toujours en vive expansion », *Insee Première* n° 1713, octobre 2018.
- « Les services marchands en 2017 : la production accélère, favorisée par une demande soutenue », *Insee Première* n° 1705, juillet 2018.
- « Le commerce en 2017 – L'activité reste dynamique, les prix repartent à la hausse », *Insee Première* n° 1702, juin 2018.
- « Le secteur du nettoyage », *Insee Première* n° 1690, mars 2018.

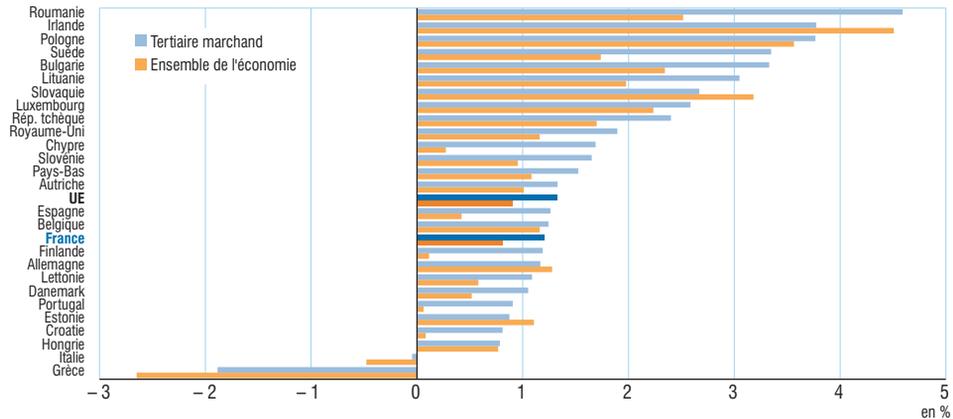
1. Part du tertiaire marchand dans la valeur ajoutée totale en 2016

Lecture : dans l'UE, le commerce, les transports, l'hébergement-restauration et les activités immobilières contribuent à 30,4 % de la valeur ajoutée. L'information-communication, les services financiers et d'assurances, les activités spécialisées scientifiques et techniques, les activités administratives et de soutien y contribuent à 21,0 %. Au total, les activités tertiaires représentent 51,4 % de la valeur ajoutée.

Source : Eurostat, comptes nationaux, extraction des données en septembre 2018.



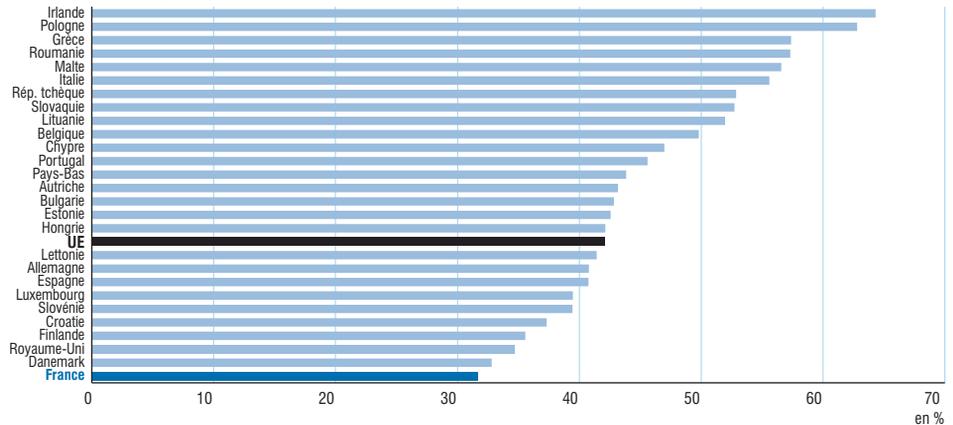
2. Évolution de la valeur ajoutée entre 2006 et 2016



Lecture : la valeur ajoutée du tertiaire marchand progresse de 1,3 % en volume en moyenne par an de 2006 à 2016 dans l'UE. Sur la même période, le PIB de l'UE progresse de 0,9 % en volume en moyenne par an. Note : les données pour Malte ne sont pas disponibles. Les données de comptabilité nationale irlandaises ont pu être affectées depuis 2015 par des ré-allocations massives d'actifs immatériels ; les niveaux récents doivent donc être interprétés avec beaucoup de prudence.

Source : Eurostat, comptes nationaux, extraction des données en septembre 2018.

3. Taux de marge brut dans le tertiaire marchand en 2016



Note : taux de marge brut hors activités financières et immobilières. Les données pour la Suède ne sont pas disponibles.

Source : Eurostat, comptes nationaux, extraction des données en septembre 2018.